

## Père Silouane

Syméon Ivanovitch Antonov est né en 1866 dans un village russe au sein d'une famille nombreuse ( 2 filles, 5 garçons) et profondément chrétienne (orthodoxe). Son père, un homme plein de douceur et de sagesse, vit une existence éclairée par une foi profonde.

Tout jeune, Syméon Ivanovitch souhaite parcourir la terre pour trouver Dieu. Bien vite, il réalise que Dieu est partout... A 19 ans, il est attiré par la vie monastique.

Mais son père lui demande d'effectuer d'abord son service militaire. Syméon Ivanovitch se remet alors à vivre comme beaucoup de jeunes de son âge et sa jeunesse connaît quelques orages: il blesse par exemple grièvement l'un de ses camarades au cours d'une dispute. Un jour cependant, il entend en songe une voix d'une grande douceur et d'une grande beauté lui dire: " Je n'aime pas voir ce que tu fais." Il a aussitôt la conviction profonde que cette voix est celle de la Sainte Vierge.

Pour cette "visite" qui le relève et qui joue un rôle décisif dans le choix de la voie qu'il va vivre désormais, il rendra grâce à Marie jusqu'à la fin de ses jours....

Après son service, il embrasse la vie monastique et part pour le mont Athos (en Grèce) où il entre comme novice au monastère Saint-Pantéléimon. Là, sa vie est partagée entre le travail ( qui consiste à fournir la farine pour nourrir quotidiennement les moines et les nombreux pèlerins) et la prière .

Lors de sa profession monastique, Syméon Ivanovitch va recevoir le nom de Silouane (en français: Sylvain). On pourrait penser que désormais sa vie est toute simple, toute fluide, toute habitée de Dieu... Ce serait se tromper! Après des moments pleins de ferveur et de Grâce, Silouane connaît le doute, la vanité, l'angoisse, le désespoir, les tentations... Un jour où il éprouve un sentiment de délaissement absolu, il s'effondre. Et voilà que dans la chapelle du Saint Prophète Elie, Jésus lui apparaît, vivant, posant sur lui un regard d'une infinie bonté.

Silouane sent tout son être, corps et âme, rempli du feu de Dieu.

Après cette rencontre Silouane écrira:

"L'âme qui a connu le Seigneur est attirée vers lui par amour, et l'ardeur de cet amour ne lui permet pas de l'oublier, ni le jour, ni la nuit- pas un seul instant."

On pourrait croire, qu'après cette expérience lumineuse, la paix, la joie, l'amour accompagneraient Silouane dans chacun de ses jours et que les épreuves seraient terminées! Mais non... Rien de tout cela...

Silouane a beaucoup reçu et ce qu'il a reçu est si Beau, si Merveilleux, que toujours il voudrait le recevoir! Une crainte l'habite maintenant: celle de perdre la Grâce reçue, celle de ne plus connaître ces moments éblouissants... Parfois, il ne ressent

plus La Présence de Dieu, il se sent comme abandonné, plongé dans les abîmes. D'autres fois, Dieu est là qui le console... Silouane va vivre quinze années difficiles, quinze années d'écartèlement entre la paix et l'angoisse.

"Pour celui qui a connu La Gloire de Dieu et la joie, la paix, la douceur et l'amour qui l'accompagnent, la perte de La Grâce, l'éloignement de Dieu est le plus grand des malheurs."

Un jour, il choisit de quitter le monastère et de se retirer dans une dépendance située dans la montagne, à plus d'une heure de marche (au "Vieux Rossikon").

Cette retraite durera plus d'une année. Dans ce temps, il fait une expérience intérieure importante. Lors d'une prière, il demande au Seigneur: "Que dois-je faire pour que le mal me quitte?"

Et le Seigneur lui répond dans son âme: "Les âmes orgueilleuses souffrent toujours du mal."

Silouane demande alors: "Seigneur, apprends-moi ce que je dois faire pour que mon âme devienne humble."

Il reçoit cette réponse: "Tiens ton esprit en enfer et ne désespère pas."

Silouane retourne alors au monastère de Saint-Pantéléimon. Il retrouve le travail et la prière; il apprend aussi, jour après jour, et avec l'aide du Saint-Esprit, à lutter contre l'orgueil. Peu à peu, son âme devient plus humble. Il essaie de ne pas contredire, de ne pas juger les autres,... Si l'on ne le comprend pas, il préfère se taire. Il garde son âme entre Les Mains divines:

"C'est du Seigneur que mon âme a appris l'humilité".

Peu à peu, il trouve la paix de Dieu et la liberté de ceux qui se tiennent constamment en Dieu.

Ses mille occupations (il a la charge d'environ 200 ouvriers) ne troublent pas sa paix intérieure, ni n'interrompent sa prière. La prière fait partie de sa vie; sa vie est prière. Dès qu'il est "libre", il se retire dans sa cellule et prie avec ses larmes pour ces ouvriers pour qui il éprouve une grande compassion. Il voit la souffrance des autres et il la porte. Il n'oublie pas de prier pour les pauvres et aussi pour le monde entier et pour toutes les créatures. Son amour du prochain s'étend à l'humanité entière. Il loue Dieu pour la beauté de son oeuvre.

"L'Esprit de Dieu apprend à l'âme à aimer tout ce qui vit, au point qu'elle ne veut pas faire de mal même à une feuille verte sur un arbre, et qu'elle ne voudrait pas écraser une fleur des champs."

Il prie aussi pour ses ennemis. Il voit dans cet amour le critère de l'authenticité d'une vie spirituelle.

Sa prière est tellement forte, si pleine de ferveur, qu'il peut écrire:

"Prier pour les hommes, c'est verser son sang."

Il intercède pour les autres et Dieu écoute sa prière. Parfois, il y a "miracle";

Silouane dit:

"J'ai compris que c'est Le Saint Esprit demeurant en l'homme qui accomplit des miracles."

A partir de 1925, Silouane atteint un état de parfaite stabilité spirituelle. Rien ne peut plus troubler la paix intérieure établie en lui par le Saint Esprit.

Silouane est toujours resté un simple moine d'apparence ordinaire mais ceux qui l'ont approché disent de lui qu'il était un homme d'un grand amour à l'âme remplie de douceur. Il suffisait d'une seule conversation pour aimer cet homme. Beaucoup venaient vers lui pour recevoir des conseils. Sa mort le 24 septembre 1938 a touché beaucoup de pèlerins et de moines.

Silouane fut canonisé par le patriarche de Constantinople le 26 septembre 1987.

	Texte	Vrai	Faux	Complément
1	Syméon Ivanovitch est chrétien.			
2	Il est né en Grèce.			
3	Sa jeunesse est très calme ; on pourrait déjà dire que c'est un saint.			
4	Lors de sa profession monastique, Syméon Ivanovitch change de nom.			
5	Une fois moine, Silouane mène une vie paisible.			
6	Silouane va demander à Dieu ce qu'il faut faire pour être au-dessus des autres.			
4	Dieu montre à Silouane le chemin de l'amour de tous les hommes, y compris celui de ses ennemis.			